Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (http://www.sacd.fr) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Ça sent le sapin

Sketch de Noël

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur http://www.copyrightdepot.com/ sous le certificat 00046541 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

http://www.copyrightdepot.com/rep153/00046541.htm

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

http://www.pascal-martin.net

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers

Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez **Nombre 7 Editions**

En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement» beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...
Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.
La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.
Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.
L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur **Nombre 7 Editions**

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party.**

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).

Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.

Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

https://www.mortellesoiree.com/evenements/

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- **Igor :** Sapin
- **Ricardo :** Sapin
- **Roger :** Bûcheron

Synopsis

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël

Décor

Forêt

Costumes

Bûcheron et sapins

Igor et Ricardo sont en scène immobiles. Ce sont des sapins pour Noël encore en terre dans la forêt. Roger entre avec une tronçonneuse à la main.

Roger : Salut les gars

Igor et **Ricardo :** Salut Roger.

Roger : Ca va ce matin les gars ?

Igor: Ça va merci. Et toi Roger ?

Roger : Ça va aussi, merci Igor.

Igor : Belle journée hein ?

Roger : Ouais, c'est bien parti pour une belle journée.

Un temps

Roger (*à Ricardo*) : Et toi Ricardo, tu ne dis rien, ça ne va pas ?

Un temps.

Igor : Il fait la gueule.

Roger : Ah bon pourquoi ?

Igor : Il paraît que je l'empêche de dormir.

Roger : Allons, bon, voilà autre chose ! Qu'est-ce qui se passe ? Tu ronfles ?

Igor : Pas du tout !

Ricardo: Si tu veux savoir, Roger, cet énergumène parle dans son sommeil. Alors évidemment, ça me réveille.

Igor : Je n'y peux rien si je fais des cauchemars !

Roger : C'est vrai, il n'y peut rien, s'il fait des cauchemars, ça ne se contrôle pas ça Ricardo.

Ricardo : Toujours est-il qu'il ma réveillé en sursaut à 2 heures du matin, et je n'ai pas pu me rendormir. Faut pas s'étonner si j'ai mauvaise mine.

Igor : Personne ne t'as obligé à venir te planter à 2 mètres de moi. Ce n'est pas la place qui manque ici.

Ricardo : Merci pour la reconnaissance ! Qui c'est qui t'a parlé pendant une demi-heure pour te réconforter au milieu de la nuit ?

Igor : Tu parles, d'un réconfort de t'écouter parler de tes problèmes existentiels au beau milieu de la nuit ! Ça t'a fait plus de bien à toi qu'à moi.

Ricardo : Ingrat.

Roger : Bon, je vais mettre tout le monde d'accord. Ricardo, personne ne t'empêchera plus de dormir mon vieux.

Ricardo : Ce n'est pas trop tôt. Depuis le temps que je demande qu'on me déplace dans la petite clairière à côté de l'étang.

Igor : Roger, je te préviens, si Ricardo s'installe dans la petite clairière, il n'est pas question que je reste ici. Il n'y a pas de raison qu'il soit mieux traité que moi. J'ai l'ancienneté pour moi ! Roger, si Ricardo part pour la petite clairière, je veux aller au bord de la route.

Ricardo : C'est ça, bonne idée, comme ça tu parleras aux voitures la nuit.

Roger : Il n'y aura pas de jaloux, vous partez tous les deux.

Igor : Ah bon, je pars où ?

Ricardo : Et moi, je vais où ?

Roger : Attendez-voir, que je retrouve mon papier.

Roger sort un papier tout froissé de sa veste.

Voyons, Igor, tu mesures combien ?

Igor : 3 mètres 22

Roger : Et toi Ricardo ?

Ricardo : 2 mètres 97

Roger (*regardant son papier*) : Alors toi Igor tu pars pour Juan-les-pins et toi Ricardo tu pars pour Milly-la-Fôret.

Igor : Ben dis-donc, Juan-les-pins, c'est carrément la classe. Moi qui adore le jazz ! Je vais me régaler.

Ricardo : Moi la peinture, j'aime bien. Je préfère le cinéma, mais, j'aime bien la peinture aussi.

Roger : Enfin, ne vous emballez pas trop les gars, je ne sais pas si vous allez pouvoir en profiter longtemps.

Igor : Enfin Roger, nous sommes encore jeunes et vigoureux. Touche-moi ce tronc.

Ricardo : Caresse-moi ces aiguilles, elle ne sont pas belles ! Et encore, j'ai mal dormi cette nuit !

Igor : Tu ne vas pas recommencer non ? Heureusement que ce n'est pas toi qui pars pour Juan-les-pins, parce que les nuits blanches pendant le festival, tu n'aurais pas supporté mon pauvre vieux ! Moi je me régale d'avance !

Roger : C'est quand déjà le festival de jazz ?

Igor : En été pourquoi ?

Roger : Non, pour rien, comme ça.

Ricardo : Bon alors, on part quand ?

Roger : Dans 10 minutes. J'attends le camion.

Igor : Ça fait combien d'heures de voyage d'ici à Juan-les-pins ?

Roger : T'inquiète pas va, tu ne te rendras compte de rien.

Ricardo : Et Milly-la-Forêt, c'est loin ?

Roger : Faut pas vous faire de bile, vous ne verrez pas le temps passer.

Ricardo : Tu feras attention à ma racine qui part vers la gauche, elle est coincée sous un gros caillou. Si tu n'enlèves pas le caillou d'abord, tu vas me casser la racine.

Roger : Pas de souci, vous ne sentirez rien.

Igor : Excuse-moi, mais la première fois qu'on m'a replanté, ça m'a fait un mal de chien. On m'a laissé les racines à l'air pendant deux jours !

Ricardo : Pauvre chéri, il a failli s'enrhumer !

Igor : Épargne-moi tes commentaires l'insomniaque.

Ricardo : Je ne suis pas insomniaque, je suis réveillé en sursaut, nuance !

Roger : Ne vous inquiétez pas pour vos racines.

Ricardo : Je m'excuse Roger, mais c'est primordial les racines pour nous !

Igor : Parfaitement, il faut en prendre soin.

Roger : Bon, les gars, il faut que je vous avoue un truc, vos racines ne partent pas avec vous.

Igor (*riant*) : Ah, ah ! Elle est bien bonne celle-là ! Tu vas les envoyer plus tard par la poste ?

Ricardo (*riant aussi*) : Et tu viendras recoller les deux morceaux sur place ! Ça va te faire des frais de déplacement ça Roger !

Roger : Je suis désolé les gars, vous partez, mais vos racines restent ici.

Igor (*riant toujours*) : Ah,ah, Roger tu es en sacré farceur toi !

Ricardo (*riant toujours*) : Comme si on pouvait nous replanter sans nos racines !

Igor (*riant encore*) : N'importe quoi !

Ricardo (riant encore) : Même un gamin de 5 ans sait ça !

Roger : Ça me fait de la peine les gars, mais c'est comme ça.

Ricardo et Igor cessent de rire. Un temps.

Igor : Qu'est ce que tu veux dire exactement Roger ?

Ricardo : C'est quoi cette histoire pas claire Roger ?

Roger : C'est Noël, les gars, je n'y peux rien, vous aller partir pour les fêtes de Noël. C'est un aller simple pour la joie familiale, les sourires des enfants, l'enrichissement des commerçants et les excès de table.

Igor : C'est quoi ces conneries Roger ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**

- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.